

ÉLÉMENTS ESTONIENS DANS L'ONOMASTIQUE FINNOISE

Une des tâches essentielles de l'onomastique finnoise est l'analyse et la datation de la couche commune de noms propres finno-estoniens. Il s'agira d'étudier les noms propres que les courants de population de dates diverses ont apportés d'Estonie en Finlande, soit à travers le Golfe de Finlande, soit par l'Ingrie. Quelques chercheurs (E. A. TUNKELO, Heikki OJANSUU, Lauri KETTUNEN, entre autres) se sont intéressés à certains cas particuliers de transferts, mais aucune comparaison entre l'onomastique estonienne et celle de Finlande (nous pensons surtout aux provinces appelées Varsinais-Suomi et Uusimaa) n'a été entreprise à grande échelle. Ce court exposé sera consacré à quelques noms et groupes de noms dont l'étude esquissera les lignes générales d'une comparaison de ce genre.

Une ample matière d'étude est fournie par deux noms de province et de tribu : *Suomi* < *Sōme* (« Finlande » en finnois) et *Karjala* < *Karja* + le suffixe *-la* (« Carélie »), dont l'origine a suscité diverses tentatives d'explication de la part de dizaines de chercheurs nationaux et étrangers (pour plus de détails voir Viljo NISSLÄ, *Suomi-nimen ongelmia*, Virittäjä 1959, pp. 292-304 et *Karjalan nimestä*, Virittäjä 1962, pp. 349-365). L'étymologie de ces deux noms de lieu n'a pas été résolue de façon définitive, bien que, pour *Suomi*, on s'accorde à dire qu'il s'agit d'un terme transporté par une très ancienne couche de population depuis l'Estonie jusqu'au sud-ouest de la Finlande où il a fini par désigner cette région elle-même. En effet, il existe en Estonie certaines formes très anciennes de *Suomi*, par exemple castellum *Somelinde*, mentionné dans la Chronique d'Henri le Letton en 1212 (*Suomenlinna* en finnois, *linna* = château-fort); *Soomevere*, Somover 1474, et d'autres (cf. KETTUNEN, *Etymologische Untersuchung über*

estnische Ortsnamen, pp. 298, 309, etc.). Comme le sud-ouest de la Finlande — d'après les recherches archéologiques, philologiques et autres — a reçu des colons estoniens, il faut rattacher les noms estoniens en question au faisceau de noms *Suomi* attesté dans cette région, par exemple dans la commune de Lokalahti *Suomenkylä*, Lasse Somenkylä 1475 ; à Perniö *Suomenniitty*, Finna engh 1379, til Somen (ni)tu 1477 ; à Paimio *Suomensuo*, Sumensoo engh 1477 ; à Perniö *Suomenkylä*, Somenkylä 1540 ; à Halikko Somenböle 1540 (dans ces noms composés, *Suomi* a été ajouté à *kylä*, « village » *niitty* « pré », *suo* « marécage », cf. NISSLÄ, *Vir.* 1959, p. 300). Ces noms ont probablement pris naissance à la frontière entre la nouvelle population « finnoise » et l'ancienne couche « scandinave ». Les ouvrages de Michel Agricole, réformateur de Finlande et créateur de sa langue littéraire, font allusion, au milieu du xvi^e siècle, à l'emploi de *Suomi* pour désigner les alentours de Turku, capitale de l'époque, située des deux côtés du fleuve Aura. Cet emploi relatif à la province en question est également illustré par le dicton noté à Marttila « mennään pois Suamesta Loimaan puale » (on va quitter la Finlande pour aller à Loimaa). Il en est de même des dictons recueillis dans la province de Häme « mitä kuuluu Suomen puoleen » (quelles sont les nouvelles de Finlande) et « kävin Suomen markkinoilla » (je suis allé au marché en Finlande, c'est-à-dire à Turku), etc. La même fonction est attribuée à *Suomi* dans certains noms de lieux frontaliers, tel le toponyme *Suomenpäänjärvi* (pää = bout, limite ; järvi = lac) dans la commune de Karjala de la province de Turku, *Suomenpäänkorpi* (korpi = forêt étendue et inhabitée) dans la commune de Somero, etc. Cependant, dès le haut Moyen Age, le nom de *Suomi* s'appliquant au sud-ouest du pays s'est généralisé pour désigner toute la Finlande (NISSLÄ, *Virittäjä* 1959, p. 301). Cela a été facilité par l'extension, avec la population, des noms du sud-ouest *Suomi*, *Suominen*, *Suomalainen*, *Suomanen*, *Suomala*, loin dans le nord et dans l'est (par ex. Somalayni de Riduala, Somalayna de Harola 1340 à Sääksmäki de la province de Häme).

Les recherches étymologiques ont permis de rattacher *Karja* du Saarenmaa en Estonie à *Karjaa* (aussi *Karjalohja*) de la province d'Uusimaa en Finlande, les deux toponymes désignant une commune. Il a également été souligné qu'en dehors de la toponymie, les trouvailles archéologiques montrent que les habitants de la région de *Karjaa* sont arrivés

du sud, de l'autre côté du Golfe de Finlande (peut-être du Saarenmaa). Les contacts finno-estoniens sont évoqués d'une façon plus certaine encore par l'appellatif *karja* et ses dérivés *karjanen* et *karjalainen*: estonien *kari*, gén. *karja*, finnois *karja*, gén. *karjan* de même qu'en estonien *karjane*, *karjas*, *karjus*, *karjaline* dans le sens de « berger », auxquels correspondent dans les dialectes finnois du sud-ouest *kari*, gén. *karjan* (Pyhäranta, Mynämäki et d'autres communes encore), *karjane* « berger » (Mietoinen, Mynämäki, Nousiainen, Tivassalo, Uusikirkko, etc.), *karilaine* « berger » <*karjalainen* (Pyhämaa, Pyhäranta, Kalanti, Eurajoki, etc.). Ces appellatifs ont également donné naissance à une toponymie finno-estonienne. Le savant estonien Paul Johansen a rattaché les noms de *Karja* de l'Estonie moyenâgeuse à l'appellatif *kari*, gén. *karja*, et c'est de la même façon qu'il faut expliquer — au moins pour une large part — les noms dérivés de *Karja*, si abondants dans les sources moyenâgeuses du sud-ouest de la Finlande (*Karjala*, *Karjalainen*, *Karjanen*, *Karinen*, *Karilainen* < *Karjalainen*, etc.). Avec les déplacements de la population, des noms de cette famille se sont promenés vers l'est et le nord, au moins jusque dans les provinces de Satakunta, de Häme et d'Uusimaa. Il reste cependant à savoir si le deuxième centre de noms du type *Karjala*, près du lac Ladoga, a pris naissance d'une façon indépendante (NISSILÄ, Virittäjä 1962, pp. 358-360) ou s'il faut le rattacher aux noms correspondants du sud-ouest de la Finlande.

Le nom de la province estonienne de *Virumaa* est passé en Finlande à désigner tout le pays et son peuple sous la forme de *Viro* (< *Viroi*) qui est largement représenté surtout dans les régions côtières du Golfe de Finlande, par ex. le nom de commune Virolahti (Wyrlox 1336), Virojoki et Virojärvi désignant respectivement le village et le fleuve, le village et le lac dans la commune de Virolahti (lahti = golfe, baie); Vironniemi (niemi = presqu'île, commune de Tytärsaari); Virluoto < Vironluoto (luoto = récif, Haapasaari); Vironluoto (Seiskari); Vironvuori (vuori = montagne, Vehkalahti); Vironniitty (niitty = prairie, Sippola), etc. Un autre faisceau de noms *Viro* se trouve dans l'isthme de Carélie: Vironniemi, -ranta (niemi = presqu'île, ranta = rive, commune de Johannes); Vironperä (perä = région éloignée, Viipuri); Vironniitty (Kuolemajärvi); Vironautio, -hiekkä, -oja (autio = désert, hiekkä = sable, oja = fossé, Uusikirkko); Vironoja,

Virosoja (Heinjoki) ; Viroja (Muolaa) ; Vironkorpi (Vuoksenranta) ; Vironkaivanto, -oja (kaivanto = fosse, Antrea) ; Vironjoki (Kirvu) ; Vironnotko (notko = vallon, Metsäpirtti) ; Vironmäki (mäki = colline, commune de Käkisalmi), etc. Un troisième centre de noms *Viro* se trouve au sud-ouest de la Finlande, par ex., Vironkallio « rocher » (Pyhäranta) ; Vironkoukku, « virage », « tournant » (Muurla) ; Vironkallio (Kalanti) ; Vironkangas (kangas = lande, Punkalaidun) ; Vironaro (aro = steppe, Lappi) ; Virosuo, Viro, champ (Eurajoki) ; Vironsaari (saari = île), Vironluoto, Viro, espace de terre (Askainen), etc.

C'est à partir des centres précités que les noms comprenant l'élément *Viro* se sont étendus au loin : depuis l'isthme de Carélie vers le nord, par ex., Vironkallio (Hiitola) ; Virosuo (Kurkijoki) ; Vironmäki (Jaakkima) ; Vironsaari, -luoto (Sortavala) ; Vironharju, -mäki, -ranta (Taipalsaari) ; Vironpelto (Hirvensalmi) ; Vironniitty (Joroinen), etc. A partir des côtes d'Uusimaa, le nom s'est également déplacé vers le nord, dans la province de Häme, ex. Vironmaa, -oja, -silta (maa = pays, terre, silta = pont, noms attestés dans la commune de Valkeala) ; Vironmaa (Hollola) ; Vironvainio (vainio = champ semé, Hattula), le même mouvement s'observe du sud-ouest du pays vers Satakunta, ex. Vironkorva, -lahti (Kokemäki) ; Vironmaa, colline (Kankaanpää) ; Virojärvi, -niemi, -vuoret, Vironlahti, -niemi, -saaret (Viljakkala), ces derniers pouvant cependant être inspirés par des contacts directs avec l'Estonie. Tel nom *Viro* trouvé à l'intérieur de la Finlande peut être secondaire, comme par ex. les noms Vironjoki, -korpi, -koski, -niitty du village Uurainen dans la commune de Virrat. En effet, les anciennes notations Wirronjoki, -selkä (1780) font penser au nom de commune Virto- : Virro(n).

Il est évident que plusieurs des noms de lieu précités dérivent des noms de famille indiquant la nationalité *Viro*, *Vironen* et *Virolainen*, ex. Hindrich Wiroij 1559 à Laitila ; Mattz viroij 1557 à Loimaa ; Madz virolain 1551 à Kangasala. Ces noms de famille étaient courants surtout dans l'isthme de Carélie au milieu du xvi^e siècle, et ils ont donné naissance à de nombreux noms de demeure, ex. Virola, village à Jääski et Antrea, Virolainen, village à Johannes ; Virolainen, nom d'une ferme à Pyhäjärvi, etc. Par la suite, le nom de famille *Virolainen* s'est répandu à travers la Finlande et il a donné surtout des noms de ferme, par ex. dans la province de Savo, au centre de la Finlande et en Ostrobotnie (Pohjanmaa).

Sont également dus aux contacts estoniens les noms suédois *Eest* et les noms à finnois *Eisti*, ex. Nicolaus Estlandh 1338 Turku ; Hans Eijsth 1519 à Vehmaa ; Peder Eist, Erich Est 1555 dans la commune de Pohja ; hans esth 1541 à Viipuri, etc. Ce nom s'est attaché surtout à de nombreux noms de lieux de l'archipel et de la côte d'Uusimaa, par ex. dans les régions de langue suédoise Estbyggebol, Estebiggebol 1451, Estby à Kirkkonummi ; Estböle, Estvarp dans la commune de Pohja ; Estnäs ou Vironniemi à Helsinki ; Estbacka à Porvoo, et dans les régions de langue finnoise Eistoori, Eistourin kangas 1857, presque île sur le Lavansaari (cf. l'appellatif d'origine scandinave *ouri*, suéd. *ör* « écueil ») ; Eistoorikhevel, banc de sable devant le Seiskari, Eisti ou Eistinkari, Eistinkuohuva, écueil et bas-fond à Vehkalahti, probablement aussi Eistikki, Eistikinniemi, -pelto, noms d'une ferme, d'une presque île et d'un champ à Virolahti, de même que Eistilä, nom de famille eisti 1543, village à Koivisto.

L'onomastique finnoise n'a pu éclaircir l'étymologie de nombreux noms (*Kavasto*, *Kihniö*, *Punkka* ~ *Punka*, *Perniö*, *Utria* ~ *Urja*, etc.) qui ont des pendants phonétiques en Estonie (*Kavastu*, *Kihnu*, *Punga*, *Pärnu*, *Utria*, etc.), surtout dans le domaine de racines anthroponymes, ex. *Auva* ~ *Auvo*, *Iha* ~ *Iho*, *Ikä* ~ *Iko*, *Ilma* ~ *Ilmi* ~ *Ilmo*, *Kaikki* ~ *Kaikko*, *Kirja*, *Kyllä*, *Lempa* ~ *Lempi* ~ *Lempo*, *Miela* ~ *Mieli* ~ *Mielo*, *Päivä* ~ *Päivö*, *Toiva* ~ *Toivo*, *Unna* ~ *Unno* ~ *Unnu*, *Unta* ~ *Unto*, *Uta* ~ *Uto* ~ *Utu*, *Valla* ~ *Valto*, *Viha* ~ *Vihoi*, *Vihla* ~ *Vihtoi*, *Vilja* ~ *Viljoi* (voir DETLEF-ECKHARD STOECKE, Die alten ostsesefinnischen Personennamen im Rahmen eines urfinnischen Namensystems, Index. Hambourg 1964). Ces deux langues partagent aussi un type de noms composés de deux éléments, né sur les rives de la Baltique, en Estonie et en Livonie, à l'époque des vikings avant le XI^e siècle, ex. en estonien *Hüvatõiv*, *Hüvalemb*, *Igalemb*, *Igameel*, *Igavald*, *Ihalemb*, *Ihameel*, *Ihatõiv*, *Ilmalemb*, *Lembitõiv*, *Meelvald*, etc. (Julius MÄGISTE, *Eestpäraseid isikunimesid*, Index) et respectivement en finnois *Hyvätoivo*, *Hyvälempi*, *Ihalempi*, *Ihamieli*, *Ilmatoivo*, *Mielivalta*, etc. Ce type de nom a pu être en partie transporté d'Estonie en Finlande, mais il ne faut pas exclure non plus la possibilité de créations au sud-ouest de la Finlande grâce à l'influence des colons germaniques qui y habitaient (cf., par ex., finn. *Harjavalta* < scand. *HarjavaldaR*, *HariwaldaR*). De l'Ouest de la Finlande ce type de nom s'est déplacé vers l'est où ses

derniers représentants sont entre autres *Ihalempiälä* (nom de famille ihalempin attesté en 1543), village à Jääski ; *Ikävalkola* (nom de famille ikäualkon, 1543) et *Ilmatoivola* (nom de famille ilmoitojuon, 1543), villages à Antrea ; *Kaukolempiälä* (nom de famille kaukalembin, 1543), village à Kivennapa, de même que la forme isolée — venue peut-être d'Ingrie — *Ihamieli*, par ex., Vlasko, Spirko, Fedko et Lorivonko Vaškovy, deti Igameleve (enfants d'Ihamieli) d'Otsanlahti à Kurkijoki, mentionnés en 1500 (v. NISSLÄ, Virittäjä 1965, pp. 78-80). *Ihalempinen*, *Ikäheimonen*, *Hyväneuvonen*, *Kaukapäivä*, etc., attestés dès le xvi^e siècle parmi les noms de famille à Savo, sont vraisemblablement venus de l'ouest.

Sont également finno-estoniens les appellatifs finnois *pere perhe* (< *pereh*), *vieri* de même que les termes d'agriculture *koppeli* avec ses variantes, *väljä* et *muru*.

Dans la toponymie estonienne on trouve souvent *pere* (synonyme *rahvas*) dans le sens de « Gesindestelle, Bauergut, Gesinde, Hausgenossen » (Ferdinand WIEDEMANN, Estnisch-deutsches Wörterbuch. Saint-Petersbourg 1893), et il a par endroits la même fonction que *talu*, par ex., Vaenu pere, Tiitsu pere, Tooma pere, Ülejõe pere, etc. (KETTUNEN, o. c., pp. 159-162). Il correspond aux appellatifs finnois *pere*, *perhe* (en estonien *perekond*) et c'est le point de départ du faisceau de noms en *Pere* à l'ouest et au sud-ouest de la Finlande : *Pere*, noms de fermes (Pyhäranta, Kalanti, Rauma, Eura, Köyliö, Kiukainen) ; *Vanhapere*, nom d'une ferme (Pyhåmaa) ; *Mäki-Pere* ou *Iso-Pere* ou *Pere*, *Keski-Pere* ou *Pere*, *Ranta-Pere*, noms de fermes (Kokemäki) ; *Pere*, *Iso-Pere*, *Keski-Pere*, noms de fermes (Nakkila), etc. De cette région, ce type de nom s'est déplacé vers le nord, par ex., *Pere* (ci-devant *Lähteenmäki*), nom d'une ferme (Pomarkku) ; *Alaperet*, nom d'une ferme (Vihanti) ; *Pere* ou *Peret*, nom d'une ferme (Merijärvi) ; de même vers l'ouest, ex. *Pere*, nom d'une ferme (Pirkkala) ; *Perhemies*, nom d'une ferme (Urjala) ; *Perhe* ou *Ali-Pere*, *Peltola-Pere* ou *Mäkelä*, noms de fermes (Hollola) ; *Perhe* ou *Pere*, *Iso-Pere* (disparu), *Pereenkangas*, noms de fermes et d'une lande (Luopioinen) ; *Pereenkorpi*, champ (Korpilahti), etc.

De nombreux noms de lieu estoniens sont formés à l'aide de *-vere*, en estonien *veer*, gén. *veere* « Rand, Ufer, Streifen » (WIEDEMANN), en finnois *vieri* < *vēri* (cf. KETTUNEN, o. c., pp. 272-324. — Paul ALVRE, Kuidas on tekkinud vere-lõpulisel kohanimed. Keel ja kirjandus 1963, pp. 219-224. —

Paul ARISTE, *Veelgi vere-lõpulistest kohanimedest*. Keel ja kirjandus 1963, pp. 474-475. — Valdek PALL, *Märkmeid vere-lõpuliste kohanimede käsitlemise kohta*. Keel ja kirjandus 1965, pp. 291-297. — Paul ALVRE, *Veelgi vere-lõpuliste kohanimede käsitlemisest*. Keel ja kirjandus 1965, pp. 351-356), ex. Kodavere, Viruvere, Rakvere, Väljavere. Ce type de nom n'a pas été trouvé en vote, tandis que le vepse présente un seul exemple isolé *matso* (<matkasuo) ja *matsover*, marais et la prairie adjacente (Soutjärvi, Mägi). Quelques noms sont attestés au sud-ouest de la Finlande, par ex., Pihavieri, nom d'une ferme (Pyhämaa); Korvvieri (Perniö), dus probablement aux contacts estoniens. Par contre, il faut considérer comme autochtone et non imputable à l'influence des noms estoniens en *-vere*, le déterminant *vieri* des noms de lieu composés, attesté dans divers endroits en Finlande, ex. Vieriniitty (Sahalahti), Vierikangas (Nivala), Vierivuori (Ristiina), Vierikallio (Pyhäranta).

Au sud, au centre et au sud-est de Häme, au centre et au nord de l'Ostrobotnie, dans les dialectes finnois du sud-est et ceux de l'Ingrie. se trouve attesté l'appellatif *koppeli* (*koppoli*, *koppali*, *koppuli*) dans le sens de « petit champ séparé » auquel s'ajoute la signification « pâtis, enclos pour le bétail » dans les dialectes finnois du sud-est et ceux de l'Ingrie. Dans ces régions l'appellatif s'est rattaché à de nombreux noms de lieu, ex. Vilpunkoppoli, Olinkoppoli, Paavonkoppoli en 1773 à Johannes (cf. NISSILÄ, Vuoksen paikannimistö, I, p. 217. — Armi MÄKITUURI, *Umpipeltojen nimitykset suomen murteissa*. Mémoire pour le diplôme d'études supérieures 1964, p. 138). Comme le bas-allemand a fourni à l'estonien l'appellatif *kopel*, gén. *kopli*, *kople* « Koppel, eingezäunter Weideplatz » (WIEDEMANN), ex. Kopli, Koplineem, Pikk koppel (Per WIESELGREN, *Ortnamn och bebyggelse i Estlands forna och hittilsvarande svenskbygder Index*), il est très probable que ce terme est venu d'Estonie en Finlande. Il est également connu en live : *koppel* (Joh. Andreas SJÖGREN, *Livisch-deutsches und deutsch-livisches Wörterbuch*. Bearbeitet von Ferdinand Joh. Wiedemann. Saint-Pétersbourg 1861) et en vote : *koppeni* (Dmitri TSVETKOV, *Vatjan joenperän murteen sanasto*. Jäljennös. Sanakirjäsäätio).

A l'appellatif estonien *väli*, gén. *välja* « Feld, Flur, Fläche » (WIEDEMANN), courant dans la toponymie estonienne, ex. Väljavere, Väljaotsa, Suurevälja, Kalavälja (WIESELGREN,

Index), correspond dans certains noms de lieu du sud-ouest de la Finlande *väljä* « espace ouvert, prairie, champ, large (de la mer) », ex. Kukonväljä, Kylänväljä, Mustaväljä, noms de champs (Paimio); Mettilänväljä, dialectalement *mätläväljä*, champ (Halikko); Väljä, Prottilanväljä, Jättäväljä, noms de champs (Piikkiö; etc. L'appellatif *väljä* qui accuse l'influence estonienne se présente également dans l'Ingrie estonienne et sur l'isthme de Carélie, tout particulièrement dans les régions côtières du Golfe de Finlande et dans l'archipel, mais on ne le trouve pas dans les noms de lieu (cf. Aatos MUSTONEN, *Väljä- ja väli-pesyéen muoto- ja merkitysoppia*. Mémoire d'études supérieures 1958, pp. 32-34, 39). Il est également probable que l'est. *mur* « Rasenplatz, Grasplatz, Hof » (WIEDEMANN), correspondant en finnois à *mur* « petit champ », par ex., Hietamuru, Isomuru, Junkimuru, Mäkimuru (Mäntsälä), s'est dès le début présenté au sud de la Finlande, particulièrement exposé aux influences estoniennes, d'où il est allé se répandre plus loin.

Les mots finno-estoniens suivants ont trait à la nature : *kupitta(a)*, *vahe*, *vaha*, *vare*, *paunu* et *kehvel*. — Dans certains coins du sud-ouest finlandais et dans les régions limitrophes se trouve le nom de lieu *kupitta(a)* qui a perdu sa fonction appellative, ex. *Kupitta*, champ (Lappi); *Kupittankaivo* (kaivo = puits, Kustavi); *Kupittankulma*, étendue de champ (Muurla); *Kupittansuo*, *Kupitansuo* 1791 (Tarvasjoki); *Kupitta* ou *Kupittanlahti*, golfe et champ (Kokemäki); *Kupitta*, champ (Kauvatsa); *Kupittaaanlähde* (lähde = source, fontaine, Hämeenkyrö); *Kupittaa* ou *Kupittaaantöykä*, colline (Alastaro); *Kupittaaanlähde* (Turku) où, d'après la tradition, l'évêque Henri aurait baptisé des Finnois païens pendant la première croisade suédoise en 1154. OJANSUU a rattaché ce nom à l'appellatif estonien *kupits*, gén. *kupitsa* « Erdhügel oder Steinhäufen zur Bezeichnung der Grenze » (WIEDEMANN), cf. en Ingrie estonienne *kupitsapalsas* « borne » (par ex., Kallivieri), qui est d'origine lettonne : *kupice*, *kupenice*, *kupača*, *-as* « die Kupitze, ein Grenzmaal » (Lisiä suomalais-balttilaisiin kosketuksiin. Suomi IV : 20 pp. 17, 18). Ces noms ont connu l'évolution caractéristique des dialectes finnois de l'ouest *ts > tt*.

L'appellatif estonien *vahe* < *vajeh* au sens de « Zwischenraum, Grenze, etc. » (WIEDEMANN), ex. *Vahekehvel*, *Vahemadal*, *Vahekali*, *Vaheneeme* (WIESELGREN, Index), correspond, dans les dialectes du sud-ouest, du bas Satakunta et de

la région se trouvant entre les deux, à *vahe* « intervalle, espace (frontière) », attesté aussi dans la toponymie de ces mêmes régions, ex. *Vahemäki* (Askainen); *Vahessuo* (Pyhämaa); *Vahevainio* (Lokalahti); *Vahekari* (Kustavi); *Vahessuo* (Taivassalo); *Vahemaa* (Punkalaidun); *Vahemetsä*, -aita, forêt et champ (Laitila); *Vaheluhta*, prairie (Kalanti); *Vahesuo* (Lappi); *Vahekylä* (Velkua); *Vahekoski* (Vehmaa); *Vahemetsä* (Uusikaupunki); *Vaheenveräjä*, grille d'une clôture (Yläne); *Vahenkylä*, *Iso ja Vähä Vahenkylä*, *Isovahe*, ferme, *Vaheraja*, champ limite (Eura); *Vahemaa*, *Vahekarimaa* (Eurajoki); *Vahiaidanpolku*, chemin (Humppila); *Vahemetsä*, -suo (commune de Rauma); *Vahekorpi* (Köyliö); *Vaheenmäki* (Kiukainen); *Vahekivet*, *Vahekorpi*, bornes et champ (Kokemäki); *Vaheveräjä*, grille d'une clôture (Harjavalta); *Vahessuo* (Pöytyä), et plus loin on trouve quelques noms isolés, par ex., *Vahekoski* (Noormarkku); *Vahematala* (Vehkalahti) et peut-être *Vahessaari* (Hartola).

Il est possible que l'appellatif *vahe* dans le sens de « limite, frontière » ait donné *vaha* « grand bloc de pierre solitaire », chose qui servait, dans le temps, de borne. L'appellatif *vaha* est connu dans les dialectes du sud-ouest, à l'ouest de la province d'Uusimaa et par enroits dans celle de Satakunta, mais on en trouve quelques vieux rappels même plus loin, par ex., à *Vanaja* « vanhat ja suuret rajakivet olivat *vahakiviä* » (les grandes et vieilles bornes s'appelaient *vahakivi*); à *Sääksmäki* le rocher situé à l'extrême pointe d'une presqu'île s'appelle *Järvenvaha*; à *Koivisto*, sur l'isthme de Carélie, les vieux avaient connu le mot *vaha* dans le sens de « grande pierre » (information non contrôlée), et à *Kurkijoki* *paasikivi* s'appelait de vieille date *vahakivi* (Archives de Sanakirjasäätiö).

La fonction de nom de lieu pourrait être attribuée à l'appellatif *vahe* ~ *vaha* > -*va* dans les dénominations estoniennes de pierre « wante to deme stene, de ghenomet is *Nachkewa* » en 1359; « up einen steen, heth *Leckewa* » en 1414; *Stein Surwa* en 1417 (< ? *Suurivaha*); « dem grossen Stein *Kuckerwah* » en 1647, etc. (Lauri HAKULINEN, *Vaha* « iso kivi » Viron paikannimissä. *Virittäjä* 1956, p. 402 et Lauri KETTUNEN, Suomen *vaha* « rajakivi ». *Virittäjä* 1957, pp. 91-93). Il s'agit probablement aussi de la contraction *vaha* > -*va* dans les noms de lieu finnois *Kiljava* < *Kiljanvaha*, terrain limitrophe (*Nurmijärvi*); *Rajava*, étendue de champs et de prairies entre deux villages (*Nummi*); *Rajava*, *Rajavanmäki*, étendue

de champs et de prairies de même qu'une colline à la limite du village de Suksela (Vihti), etc. En Finlande l'appellatif *vaha* est attesté en abondance surtout dans la toponymie du sud-ouest d'où il s'est déplacé avec la population vers le nord, ex. Vahakivi (Huittinen); Vahamaa, champ bordé de « *vahakivi* » (Pöytyä); Vahäinkivet, Vahaluhta, Vahankulma, pierres, prairie et espace de terrain (Tyrvää); Halkiovaha, Isovaha, pierres (Sammatti); Vaha ou Vahapelto, Vahaniitty, Vahijärvi (Askola); Vahansaari (Hyvinkää); Vahonen, village (Urjala); Halkivaha, village (Vesilahti); Halkivaha, Leukavaha, Vahalahti, pierres et golfe (Pohjois-Pirkkala); Vahansuu, terrain (Lempäälä); Vahalahti (Hattula); Renkovaha, Vahankivi, bornes (Vanaja); Vahansuo, marais flanqué d'un grand rocher (Hollola); Ikevaha, grande borne (Asikkala); Vahanka ou Vahankaa < Vahankangas avec Vahankaankivi (Loppi); Vahapelto ou Rajapelto (Jaala); Vahakari, écueil (Haapasaari); Vahalahti (Taipalsaari); Vahalahti (Sääminki); Emovaha, Kantturavaha, pierres (Koivisto); Vahalampi (Kivennapa); Vahakivi, Vahasaari, -selkä (Hiitola); Vahakivi, deux pierres (Kurkijoki); Vahamäki, -niemi (Jaakkima); Vahalahti (Rääkkylä); Vahasaari (Uukuniemi); Vahalampi, -niemi, -ranta (Impilahti); Vahakallio, -mäki (Suistamo); Vahanniemi (Salmi), etc. L'Ostrobotnie nous a fourni quelques noms de lieu isolés, ex. Vahapato (Alajärvi); Vahakivi ou Vahankivi (Niskakoski à Utajärvi). Outre les précédents, il y a quelques noms *Vaho*, par ex., Vaho, agglomération de pierres (Masku); Vaho, rive pierreuse (Lemu); Vaho, champ (Naantali); les précédents sont du sud-ouest de la Finlande et les suivants de Häme : Vahojärvi, Vaho, champ (Lempäälä). *Vaha* servant de nom de bornes est attesté par de nombreux renseignements des xiv^e et xv^e siècles (NISSLÄ, Vuoksen paikannimistö, I, pp. 92-94).

Dans un espace serré au sud-ouest de la Finlande, notamment dans la région appelée Vakka-Suomi, se trouve confiné l'appellatif *vare* < *vareh* « agglomération de pierres, appelée par le peuple superstitieux *hiidenkiuas*, où *hiisi*, gén. *hiiden*, signifie diable » (Pyhäranta, Pyhämaa, Lappi, Mynämäki, Karjala, Perniö, Yläne, commune de Rauma); *vareja* « décombe, agglomération de pierres » (Pyhämaa, Pyhäranta, Kalanti, Uusikaupunki); *kivivare* ou *hiitenvare* « pierres disposées en cercle » (Laitila); *varehauta* « agglomération de pierres » (Lavia), etc. Dans la même région et même

un peu plus loin, l'appellatif *vare* est retrouvé dans la toponymie : Varevuori (Taivassalo) ; Varemäki, Varemäenahde (Muurla) ; Varemäki (Paimio) ; Varemäet, Varenummi, collines et forêt (Perniö) ; Varepelto (Pyhäranta) ; Varetarha, champ (Pyhämaa) ; Varevainio (Laitila) ; Varekallio (commune de Rauma) ; Vareahde, colline (Lavia) ; Varekorpi forêt (Eurajoki) ; Varesto, étendue de champs (Laitila) ; Varejanlähde (Lokalahti) ; Varejavainio (Kalanti) ; Varevankarta, écueil (Pyhämaa) ; Varevanpää, presque île pierreuse (Pyhäranta), etc., de même quelques formes à métathèse, par ex., Varhela, village (Kalanti) ; Varhe ou Varemäki (Karjala) ; Varhe, colline (Mynämäki) ; Varheenmaa, nom de fermes (Lavia, Kihniö, etc.). — Un autre centre de *Vare* se trouve en Ostrobotnie : Varepudas, Vareputaanoja, -pellot (Haukipudas) ; Varejärvi, -joki, -lampi, -vaare (Tervola) ; Varejoki, -järvi (Alatornio) ; Varevaara, -muotka, -vuoma (Karunki), et certaines formes à métathèse plus au sud, par ex., Varhe ou Varheenniityt, Varheenkangas, -korpi (Kalamajoki) ; Varhenharju, -kangas, -kedot, colline recouverte de pierres, lande et champ (Kannus).

La côte est parsemée d'amas de pierres faits par la main de l'homme depuis Vironlahti jusqu'aux alentours de Turku et de là jusqu'en Ostrobotnie. Ils remontent vraisemblablement à l'époque de bronze scandinave (Kustaa VILKUNA, Kiviraunion historia. Kotiseutu 1965, p. 95-99). Comme les amas de pierres du même genre s'appellent également en Estonie *vare* « Ruine, Schutthaufen, Steinhafen, Haufen » (WIEDEMANN), ils évoquent les contacts entre les populations d'Estonie et du sud-ouest finlandais. — Parmi les appellatifs précités, les mots *vahe* (*vaha*) et *kupitta(a)* ont eu l'importante fonction de désigner les limites entre les possessions d'une communauté en évolution, et *vare*, appliqué aux *hiidenkiuas* « foyer, cheminée du diable », a eu une signification mythologique très forte. Voilà pourquoi ces noms de lieu sont si nombreux.

Tout le long des côtes de la Finlande du sud et même un peu plus au nord on connaît l'appellatif *pauna* « mare » (Karinainen, rare) ; *pauni* « flaque » (Artjärvi, Myrskylä, Iitti, Nastola, Asikkala) ; *paunu* « flaque » (Säkkijärvi, Lemi, Taipalsaari, Hollola) ; *paunu* « élargissement du lit d'une rivière ou d'un fossé » (Kurkijoki). Le terme fixé dans la toponymie, a un peu débordé les régions précitées, ex. Paunit pl., étangs (Rautjärvi) ; Paunu, rive aqueuse (Hauho) ;

Tammelán mamman pauna, vallon aqueux (Paimio) ; Pauni, prairie bordant une rivière (Hyvinkää) ; Pauna, pré aqueux (Tarvasjoki) ; Pauni, Pauninmaa, champ (Lempäälä) ; Paunu, flaques d'eau (Antrea), etc. Ce terme relatif à la description du terrain, rattaché par Jalo KALIMA au russe *bagnó* « basse-terre marécageuse », est venu, à en juger d'après son extension, au moins partiellement d'Estonie, où l'on connaît l'appellatif *paun*, gén. *pauna* « Wasserloch zum Flachsrästen », *jõe-paunad* « niedrige Stellen am Bachufer, welche sich bei Hochwasser füllen » (WIEDEMANN, NISSLÄ, Suomalaista nimistöntutkimusta, p. 133. — Saulo KEPSU, Valkealan Skipparilan nimistö. Mémoire d'études supérieures 1964, contenant une carte sur l'extension du mot *pauni*).

L'appellatif estonien *kehvel* « steinige Untiefe am Ufer, Bank (WIEDEMANN), *kehvel* « bas-fond sablonneux de la mer » (Virumaa, Harjumaa), fixé notamment dans la toponymie des côtes septentrionales d'Estonie, par ex., Harakakehvel, Järvedekhvel, Hargikehvel (WIESELGREN, Index), a atteint les dialectes ingriens qui connaissent *kehvel* « bas-fond ou élévation de sable ou d'argile à la surface de l'eau », ex. Kehveli, Kehvelikko, noms de bas-fond sablonneux (Kosemkinä), et l'ouest de l'isthme de Carélie, ex. *kehveli* « banc de sable, bas-fond près de la côte ou presque basse » (Uusikirkko). Le sens de *kehveli* a été oublié, mais le mot est retrouvé comme composant de certains noms de la région côtière estonienne, ex. Kehvelihiekka, crête de sable au fond de la mer (Eerikkälä) ; de même à Säkkijärvi Viikinkehvel, banc de sable près de la côte (Vilaniemi) ou dans l'île de Seiskari Eistoorikehvel, banc de sable au-dessous de la surface de l'eau. Ces noms évoquent des contacts suivis avec la côte estonienne (NISSLÄ, Vuoksen paikannimistö, I, p. 50).

Les critères de datation des noms finno-estoniens étudiés ci-dessus sont peu nombreux. Le plus important est fourni par leur extension : plus un nom s'est répandu, plus il est ancien. A ce point de vue, la couche la plus ancienne, celle d'avant l'an 1000, est représentée au moins par *Suomi*, qui est attesté dans la région du golfe de Viipuri dès 1323 par le traité de paix de Pähkinäsaari (Somauaes, Somewesi), peut-être aussi *Karjala*, surtout si l'on peut rattacher historiquement les deux centres de *Karjala*, celui du sud-ouest de la Finlande et celui du lac Ladoga. Sont également de la même époque les noms propres composés de deux éléments (Ihalempinen, Ikävalkonen et autres), passés de l'ouest à l'est

avec les déplacements de population, de même que le mot *vaha* du sud-ouest de la Finlande, qu'on retrouve dans la toponymie de la région du lac Ladoga.

Une vieille couche (? relative peut-être aux « Qvenes » du Moyen Age, en finnois *kveenit* ou *kainulaiset*) est représentée par *vare* au sud-ouest de la Finlande, attesté dans la toponymie du nord de l'Ostrobotnie. Sont également anciens les noms avec *Viro* et leurs dérivés, qu'on trouve de bonne heure au sud-ouest de la Finlande, mais aussi sur les côtes du sud, venus de l'autre côté du Golfe de Botnie (cf. Wyrlox de 1336), et très abondamment dans l'isthme de Carélie, passés en partie par l'Ingrie. Dans une couche plus récente se trouvent *kupitla(a)*, attesté seulement au sud-ouest de la Finlande et dans la province de Satakunta, *vieri* et *väljä* qui ont survécu dans un coin encore plus étroit au sud-ouest, de même que *pere* dont on trouve quelques exemples même en dehors du sud-ouest de la Finlande (Häme). La côte du Golfe de Finlande a été parsemée de *koppeli*, *mur* et *pauni*, venus de l'autre côté du Golfe de Finlande (en partie aussi par l'Ingrie), et dont on trouve quelques exemples même un peu plus au nord. Le nom *Eisti* s'est limité à la côte finlandaise du Golfe de Finlande et à l'isthme de Carélie, tandis que *kehveli* se trouve consigné dans un espace encore plus étroit. Ils représentent probablement la couche la plus récente dans nos matériaux.

Viljo NISSILÄ.